

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Trans'urb, TransAkanda : vers la phase commerciale du transport urbain

TRANS'URB dont les activités ont été lancées le 4 avril 2020, à l'effet d'assurer gratuitement la mobilité des populations du Grand Libreville en temps de pandémie de Covid-19, fera bientôt sa mue. Une migration vers laquelle se projette également TransAkanda. Des réflexions sont en cours pour voir comment réorienter cette nouvelle opération.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ACTIVE depuis le 4 avril 2020, la société de Transport urbain (Trans'urb) a été de tous les épisodes, voire un des maillons essentiels dans la stratégie mise en place par les pouvoirs publics, dans le cadre de la riposte contre le coronavirus, un ennemi invisible qui a cloué au pilori le monde entier. Le transport gratuit reste d'ailleurs de loin le volet de la lutte qui a le mieux fonctionné. Et de nombreux Gabonais témoignent de ce que cette mesure les a beaucoup soulagés tant les responsables de la structure étaient à pied d'œuvre pour que tout aille comme sur des roulettes.

"Nous étions à pied d'œuvre pour assurer la mobilité des populations du Grand Libreville, pendant le confinement et même après lorsque les mesures ont été allégées. C'est la mission première qui nous avait été confiée par les plus hautes autorités du pays", rappelle Loïc Alevina, directeur de l'exploitation de ladite société. Présent sur toutes les lignes, le personnel d'astreinte dans les différents bus

Ainsi pour rentrer dans la phase purement commerciale, il faudra opter pour ce qu'il appelle le transport universel. Celui-ci est mis en place pour le grand public et ne sera plus dédié à tel ou tel autre secteur.

ne s'est pas seulement limité à veiller au plan d'embarquement des usagers, mais a mis également un accent particulier sur le strict respect des gestes barrières dans les véhicules, ce, conformément aux orientations du gouvernement. " Avant de monter, chaque passager est soumis à l'obligation de se désinfecter les mains, au port du masque durant tout le trajet et le principe de limitation



Une vue des passagers Trans'urb à l'embarquement.

du nombre des places est respecté", témoigne Valéry, qui a pris l'habitude d'emprunter les bus de Trans'urb.

Mais ce transport gratuit des populations du Grand Libreville et celui du personnel des secteurs dits essentiels tendent progressivement vers leur fin. Les personnels de santé sont d'ailleurs les premiers à ne plus en bénéficier. "Nous avons été notifiés par le ministère de la Santé qu'à partir du 30 novembre 2020, nous allions arrêter le transport gratuit des personnels de santé. Et c'est ce qui a été fait", a indiqué M. Alevina. Et M. Alevina de faire une brève présentation de l'orientation vers la phase commerciale de ce transport new look. Ainsi pour rentrer dans la phase purement commerciale, il faudra opter pour ce qu'il appelle le transport universel. "Celui-ci est mis en place pour le grand public et ne sera plus dédié à tel ou tel autre secteur. Aussi, pour la phase commerciale, allons-nous transporter l'ensemble de la population, comme notre mission l'indique", précise notre

interlocuteur. Non sans mentionner que "pour cela nous avons fait ce que nous appelons dans le jargon, une cartographie de l'ensemble des destinations des populations à transporter".

Une orientation commerciale vers laquelle tend aussi l'entreprise TransAkanda, qui assure le transport de l'ensemble des populations dans la commune au nord de la capitale. "Nous envisageons d'entrer dans la phase commerciale pour le transport des populations, mais nous attendons la décision du gouvernement", a précisé José Ngimangoal, directeur général de TransAkanda.

Notons que cette entreprise, qui a démarré ses activités d'exploitation en octobre 2019, est également au front pendant cette période marquée par la pandémie de Covid-19, pour le transport gratuit des populations, dans le respect rigoureux du protocole sanitaire.

Il faut donc aux habitués du transport cadeau commencer à envisager de perdre cette habitude. Hélas!

Renouer avec le transport payant

CNB
Libreville/Gabon

AVEC une régularité qui semble satisfaisante, Trans'urb et, plus loin, TransAkanda, ont procuré aux habitants de la capitale et ses environs le plaisir de la gratuité dans les déplacements. Cela, à en juger par les longues files d'attente devant les stations de bus, observées çà et là, à travers plusieurs voies de Libreville et des deux communes voisines (Akanda et Owendo). Autant dire que cette option de gratuité du transport urbain, décision du gouvernement pour faciliter la mobilité des populations, en cette période marquée par la pandémie de Covid-19, a, un tant soit peu, permis de soulager les

dépenses liées au transport à plusieurs ménages. Mais il reste qu'avec cette mutation vers le régime commercial, on s'attend à un changement qui viendrait, non seulement, mettre un terme à huit mois de transport gratuit, mais ramènerait les uns et les autres, qui s'étaient habitués à ne plus payer leurs déplacements, à intégrer à nouveau cette dépense dans leur budget.

D'où la nécessité de renouer, sans attendre, avec les mécanismes traditionnels de transport, pour éviter de se planter, au moment où les choses auront changé. Aussi, les responsables de ces entités de transport urbain devraient-ils commencer à sensibiliser leurs clients à cette migration.